

Dr David Emanuel, Session 4, Exode Psaume 106

© 2024 David Emanuel et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr David Emanuel dans son enseignement sur les Psaumes de l'Exode. Il s'agit de la quatrième séance, Psaume 106, Debout dans la brèche.

D'accord. Nous arrivons maintenant au quatrième Psaume, le Psaume 106. Nous venons de regarder le Psaume 105. J'ai intitulé celui-ci, Debout dans la brèche.

Vous comprendrez pourquoi, car le message du psaume est très orienté vers l'intercession biblique. Mais nous le verrons au fur et à mesure. Le psaume est une lamentation.

Nous n'avons pas encore vu cela, ni dans le Psaume 78, ni dans le Psaume 105 ou 136. C'est une lamentation qui fait partie des genres selon Hermann Gunkel. C'est donc un psaume dans lequel le psalmiste ou le peuple au moment de sa rédaction était dans une période de détresse et criait à l'aide de Dieu.

Ils doivent donc décrire leur détresse de différentes manières. Ainsi, nous voyons le motif de l'Exode utilisé jusqu'à présent dans différents contextes, dans un contexte de sagesse, dans un contexte liturgique, dans un contexte de louange, et maintenant c'est dans une plainte. La même histoire de l'Exode, différents aspects de celle-ci ont été repris et utilisés à des fins très différentes.

J'ai déjà remarqué que les Psaumes s'attirent les uns les autres. Nous avons donc le Psaume 105 suivi immédiatement par le Psaume 106. Juste parce qu'ils sont tous les deux des psaumes de l'Exode, c'est facile, et c'est souvent le cas lorsque je parle aux gens de ces psaumes de l'Exode, ils ont fondamentalement le sentiment qu'ils sont tous pareils.

Ils contiennent le matériel d'Exodus et on les appelle un récital, un récital historique. Ils supposent qu'il y a des pièces d'Exodus qui sont toutes identiques. Mais en les regardant, j'espère que vous commencerez à ressentir maintenant qu'ils sont incroyablement uniques.

Chaque psalmiste a réécrit l'Exode de manière très précise selon des détails et selon un programme qu'il souhaite promouvoir. Ils sont donc tout à fait uniques contrairement à ce que les gens pensent. Une grande différence est le contraste que nous avons ici.

Dans le psaume précédent, tout était absolument incroyable. Il n'y avait rien de négatif là-dedans. Mais dans ce psaume, nous verrons, particulièrement avec la

même période couverte, la période du désert couverte, nous verrons tout le contraire.

Au lieu que tout soit rose et merveilleux en ce qui concerne Israël, nous verrons davantage d'histoires de rébellion et de péché et ne correspondrons pas au modèle que Dieu, ainsi que Dieu et Moïse, exigeaient du peuple. Le champ d'action s'étend de la traversée maritime jusqu'à l'exil. Ainsi, au lieu d'aller comme depuis Abraham, comme le Psaume 105 le faisait vers la terre promise, nous allons avec un chevauchement.

Mais ce psaume va de l'avant et parle de la période de la monarchie, quoique en termes vagues. Nous avons également eu quelques descriptions monarchiques dans le Psaume 78, juste avant la monarchie, mais cela s'y rapporte légèrement. Ici, nous en avons un autre avant-goût.

Mais encore une fois, ce n'est pas très détaillé. Nous n'entrons pas dans les péchés des rois. Nous n'abordons pas les péchés d'Israël de manière approfondie ou détaillée à l'époque de la monarchie.

Dans ce psaume, nous verrons également quelque chose de très particulier. J'ai dit qu'ils ne sont pas tous pareils, mais nous verrons des personnages actifs. Nous verrons des individus tels que Moïse et Phineas.

Nous verrons Abraham. Nous verrons ces gens être actifs en termes littéraires. Il s'agirait de personnages complexes voire ronds.

C'est quelque chose que nous n'avons pas tellement vu. Nous n'avons entendu que des paroles en l'honneur de Moïse et d'Aaron et des histoires de rébellion. Mais ici, il apparaît que les gens deviennent beaucoup plus prononcés, beaucoup plus actifs, et nous verrons que leurs actions sont bien plus pécheresses que les actions justes de Dieu.

Il existe des sources littéraires libres. Encore une fois, je ne peux pas aborder autant d'ouvrages intertextuels que je le souhaiterais en raison des différences entre l'hébreu et l'anglais. Mais il y a certainement des allusions claires aux textes et nous en verrons certaines au fur et à mesure.

Une autre particularité de ce psaume est qu'il est centré ou structuré autour de la prière confessionnelle d'un individu. La notion du je, du moi, du soi est très prononcée dans ce psaume et nous n'avons cela dans aucun des autres psaumes de l'Exode. Il est donc très important de se rappeler quelque chose lorsque nous travaillons sur ces psaumes.

Oui, ils ont tous l'Exodus, mais ils sont tous incroyablement différents les uns des autres. Identifier les différences et apprécier les différences vous aide à apprécier les psaumes individuels. Je veux dire ici quelques mots sur les rencontres avec les psaumes.

Jusqu'à présent, je n'en ai pas parlé. C'est pourquoi je veux commencer par le Psaume 106. Je ne l'ai pas mentionné jusqu'à présent car la datation des psaumes est généralement très difficile.

Lorsque nous datant des compositions comme les Psaumes ou toute autre littérature biblique, nous recherchons normalement des personnes datables, des événements datables ou des lieux datables. Une fois que nous les avons trouvés, s'il y avait, disons, un individu particulier mentionné à une époque particulière et dont nous savons qu'il vivait à une certaine époque, alors nous pouvons dater le psaume par rapport à cette personne particulière. C'est donc normalement ce que nous faisons.

Dans les psaumes, en raison de leur nature, qui est de la poésie et qui n'est souvent pas très spécifique par rapport à leur environnement et à leurs individus, ils deviennent incroyablement difficiles à dater d'une manière générale. Mais ce psaume en particulier, nous avons, je pense, une idée de la date à laquelle il a été réellement écrit. Lorsque nous essayons de dater des psaumes, nous essayons essentiellement de les situer dans trois époques.

Il s'agit pour l'essentiel de littérature biblique. Nous avons la pré-monarchie, pas la pré-monarchie, désolé, disons simplement pré-exilique. Le pré-exil, nous avons l'exil et nous avons le post-exil.

C'était vers 587, soit pendant l'exil et 70 ans après. Ainsi, lorsque nous essayons de dater la littérature biblique, nous pensons généralement à la période pré-exil, à l'ère monarchique ou à quelque chose d'écrit pendant l'exil ou à quelque chose d'écrit pendant l'ère post-exil. Même si c'est tout ce que nous essayons de faire.

Rien de plus que cela est vraiment chimérique. Nous ne pouvons pas regarder et penser, eh bien, oui, ce psaume a été écrit en 794 ou 798. Cela n'arrivera pas vraiment.

Nous le souhaiterions, mais nous n'avons pas de cadre de référence décent, de cadre de référence précis pour la plupart d'entre eux. Ceci étant dit, nous pouvons probablement placer ce psaume, le Psaume 106, à l'exil. L'exil peut sembler minime, mais nous envisageons une période d'exil de 70 ans .

Cela semble être une courte fenêtre, mais ce sont souvent des indices très clairs que quelque chose a été écrit pendant cette période. Pour ce psaume lui-même, nous avons ce verset ici, le dernier verset, en dehors de la doxologie, Sauve -nous,

Seigneur notre Dieu, et rassemble-nous du milieu des nations. Cette déclaration ici, pas seulement moi-même, mais de nombreux consensus scientifiques, a probablement été écrite pendant l'exil en 587.

Maintenant, un argument pourrait être présenté et vous pouvez argumenter et dire, eh bien, il s'agit peut-être d'autres exilés et il y a une possibilité pour cela. Mais malgré tout cela, quand vous regardez l'histoire racontée dans le psaume et le langage du psaume, je pense qu'il est tout à fait prudent de supposer que cela a été écrit en exil comme une prière d'intercession. Maintenant, il n'est plus nécessaire de l'utiliser dans cette fonction, mais je pense que je soupçonne fortement que ce sont là ses origines.

Si vous pensez aussi à un psaume comme le Psaume 137 au bord des fleuves de Babylone, qui est un autre psaume, qui semble encore une fois indiquer un décor d'exil. Il y a toujours un argument qui dit, oui, mais cela aurait pu être le cas, et cela aurait toujours pu être le cas, mais il est néanmoins probable que nous ayons affaire à un contexte d'exil. Donc, la structure, un appel introductif à retenir, nous l'examinerons plus en détail, ce qui est en quelque sorte une simple introduction au psaume lui-même.

Nous avons ensuite ce cas de délivrance de Dieu en mer. Cela constitue le summum du psaume, un point culminant, si vous voulez, en ce qui concerne l'obéissance, le respect de la volonté de Dieu, la délivrance de Dieu en mer et la réponse correcte d'Israël. Tout à partir de maintenant est une dégradation par rapport à la qualité du service rendu à Dieu.

Tout ce qui s'effondre est un déclin moral après cela. Les Israélites se retrouvent à s'éloigner de plus en plus de Dieu, à se rebeller, à pécher et à y ajouter encore et encore. Mais tout commence après ce grand événement où Dieu a délivré les Israélites à la mer.

Alors ça commence, ils oublient la délivrance en mer et ils commencent à se plaindre. Ensuite, nous sommes jaloux des dirigeants désignés. C'est à ce moment-là que Koré, Abiram et Dathan se plaignent contre Moïse.

Nous avons donc davantage de péché et de rébellion. Ensuite, nous avons Moïse intercédant au Sinaï. Nous avons donc le péché du veau d'or.

C'est très intéressant parce que maintenant nous avons Moïse, une figure humaine, qui fait quelque chose de positif, qui fait quelque chose d'actif et de positif. Il se tient dans la brèche et intercède avec succès en faveur du peuple d'Israël. C'est donc vraiment important.

C'est la première fois que nous le voyons dans les Psaumes. Nous devons donc prendre note de la raison pour laquelle cela est inclus ici ? Quelle est son importance ? Quelle est sa signification ici ? Ensuite, nous avons le rejet de la terre, un autre désert à Kadesh, un autre incident survenu dans le désert. Ensuite, nous avons le péché de Baal Peor dans lequel Phineas se trouve et il évite le jugement de la même manière que Moïse.

Phinéas, nous ne l'entendons jamais mentionné dans aucun des autres Psaumes. Nous savons que Moïse était là, mais Phinéas occupe cette position très élevée dans ce Psaume à cause de son acte. Détrompez-vous, Psaume 78, personne n'a été mentionné.

Il n'y avait que David à la toute fin. Aucun individu dans le scénario du désert n'a été mentionné. Idem avec le Psaume 136 et aussi avec le Psaume 105.

Moïse et David sont mentionnés comme étant les serviteurs de Dieu, mais c'est tout. Ils ne font rien activement qui soit considéré comme positif ou comme étant d'une manière ou d'une autre juste. Mais ce psaume est très, très différent à cet égard.

Puis en 32 et 33, les Israélites font pécher Moïse. C'est au mois de mai Meriba, les eaux de Meriba où Moïse, comme on l'appelle dans les Nombres, n'a pas honoré le nom de Dieu en frappant le rocher. Il y a beaucoup de mystère concernant ce qu'il a fait exactement de mal ici, mais cela est rappelé ici et il semble que ce soit les Israélites qui soient plus responsables que Moïse.

Ensuite, nous avons dans ces versets ici, un peu comme un cycle général de péché. Nous en reparlerons dans un instant, mais rien de précis n'est vraiment donné. Il est difficile de localiser ou d'identifier les textes bibliques concernant ce à quoi le psalmiste faisait réellement référence dans ces endroits particuliers.

À la fin, le dernier verset est un plaidoyer pour la délivrance nationale. Ensuite, nous avons une doxologie. Maintenant, je ne vais pas trop parler de cette doxologie.

Que ce soit organique ou non pour le psaume, un léger degré de controverse surgit. Beaucoup de gens, moi y compris, ne pensent pas que cela soit réellement organique au Psaume, mais cela fait partie des doxologies que nous voyons qui ont été ajoutées à certains livres afin de créer les cinq livres du Psautier. Commençons donc ici par l'appel introductif à retenir.

Maintenant, ici, je l'ai mentionné précédemment, vous pouvez le voir clairement. Vous mettez l'accent sur les individus, sur un individu. Souviens-toi de moi, afin que je puisse contempler la prospérité, afin que je puisse me réjouir.

C'est donc cet aspect très personnel. Nous verrons pourquoi c'est important plus tard, mais cet aspect très personnel du psaume le rend unique. Nous n'avons cela dans aucun des autres Psaumes de l'Exode.

Il y a aussi la reconnaissance de la communauté, à bien des égards. Nous en sommes au verset six, nous avons péché comme nos pères. Nous avons commis l'iniquité.

Nous nous sommes mal comportés. Maintenant, je dis ici qu'il s'agit d'un renversement de la Pâque. Qu'est-ce que je veux dire par là ? Ici, je fais référence à l'aspect de la Pâque selon lequel les gens qui prennent le repas de Pâque, l'idée est que tous ceux qui participent au repas participent à l'Exode d'Égypte.

C'est comme si nous étions là en mangeant le repas. C'est quelque chose qui se fait depuis des générations après des générations. C'est comme si vous étiez là.

Ainsi, vous participez au même repas que celui pris par la génération originale de l'Exode. C'est un peu comme un renversement parce que nous avons un psalmiste qui est probablement assis en exil en 587, 586, 585, à n'importe quel moment. Mais il s'assoit et dit : nous avons péché comme nos pères.

Nous avons commis l'iniquité. Nous nous sommes mal comportés. Il dit donc de la même manière que lors de la Pâque, les gens qui mangent le repas ont participé à l'Exode.

Il dit que j'ai également participé aux péchés de mes pères. Je suis aussi coupable qu'eux. Donc, il ne se détache pas d'eux en disant qu'ils sont tous méchants, mais il possède et accepte une grande partie des responsabilités que ses ancêtres ont eues.

Nous voyons également quelque chose de très similaire dans le livre de Daniel. Lorsque Daniel intercède pour Israël, il dit : nous avons péché. Daniel n'avait vraiment rien à voir avec tout ce qui avait causé l'exil.

Il était un enfant et il a grandi à Babylone, mais néanmoins, dans le cadre de sa prière, il doit s'approprier cette prière et dire : oui, je fais partie de la nation. Même si je n'étais pas là, j'ai encore une part de responsabilité et je n'arrive pas à m'en détacher complètement. Ce que nous voyons ici, c'est un homme intercédant pour la nation.

Un individu prie au nom de la nation, sans se détacher de ses péchés, mais en intercédant en tant que partie intégrante de celle-ci. Cette idée, cette notion est très importante car elle explique, elle aide à expliquer pourquoi il inclut certains des événements qu'il fait dans le psaume. Ainsi donc, nous avons la délivrance au bord de la mer lorsqu'elle s'ouvre.

Nous avons un certain nombre de synonymes pour l'Égypte utilisés, ennemi, haineux, adversaire. L'Égypte est mentionnée une fois, mais nous avons aussi une allusion morphologique. Nous avons une expression intéressante qui est utilisée, Mitsarav .

Si je l'écris d'abord en hébreu, comment puis-je l'écrire en hébreu ? Mitsarav , de son ennemi. Ceci est similaire au mot hébreu Mitzrayim . J'espère que vous pourrez voir les similitudes entre certaines de ces lettres ici.

Donc, vous avez cette allusion intelligente à Israël, mais vous avez aussi un certain nombre de ces synonymes, ennemi, haineux, adversaire. Cela pourrait être dû au fait que, même si le psalmiste évoque la délivrance d'Égypte, il fait également allusion à la délivrance de ses propres ennemis, haineux et adversaires parce qu'il est à Babylone. Il pense que de la même manière que vous pouvez délivrer ces Israélites d'Égypte, vous pouvez également nous délivrer de nos ennemis, haineux et adversaires, qui sont en fait les Babyloniens.

Nous avons donc un début positif avec la délivrance en mer et tout est merveilleux. Il y a une petite transformation poétique que nous voyons dans ces versets dans lesquels il est dit que la mer est réprimandée. Ce n'est pas ce qui se passe dans le livre de l'Exode, mais lorsque nous parlons de la réprimande de la mer, nous commençons réellement à utiliser la terminologie de la création.

Nous pensons à l'époque des anciens mythes de la création dans lesquels, lorsque Dieu créait le monde, la première chose qu'il devait faire était de calmer les eaux, de les réprimander et de les contrôler afin de réellement commencer son travail. Il existe maintenant d'autres liens avec cela, mais je suis sûr que cela sera révélé dans d'autres vidéos. Je n'entrerai donc pas dans les détails maintenant, mais c'est néanmoins une imagerie de la création qui est ici utilisée pour décrire la division de la mer.

Et ce n'est pas seulement ici. On retrouve souvent l'Exode tel qu'il apparaît dans d'autres textes, tel qu'il apparaît dans Isaïe. Vous constaterez que le langage souvent utilisé pour décrire la création est utilisé pour décrire la division et la séparation des eaux de la mer Rouge.

C'est donc courant, même si c'est vraiment la première fois qu'on le rencontre dans cette série de vidéos. L'incident de la manne et des cailles, après ce grand miracle en mer, tout s'écroule. Ils oublient vite ses œuvres.

Ils se sont fondamentalement rebellés contre Dieu et ont commencé à se plaindre. Le Dieu qui a divisé la mer et nous a permis de la traverser, maintenant, tout d'un coup, il n'a plus de pouvoir. Que se passe-t-il? Et ils commencent à se plaindre.

L'allusion ici est clairement aux Nombres 11 et à la fourniture de cailles. Nous avons ce texte ici, mais ils avaient un désir intense, ce qui se traduit par des désirs avides. Maintenant, ce n'est qu'une de mes bêtes noires, ce qui va se produire.

Nous en reparlerons, j'en suis sûr. C'est quand un psalmiste fait allusion à un texte biblique, ce qu'il fait normalement, c'est prendre une phrase unique du texte biblique et la placer directement dans sa propre composition afin que ses lecteurs, lorsqu'ils liront son texte, soient attirés par le autre texte. Pour moi, si le psalmiste a pris autant de temps et d'énergie pour rendre sa formulation exacte, pourquoi nos traducteurs anglais ne peuvent-ils pas faire exactement la même chose ? C'est une bête noire.

Je comprends la valeur des traductions. J'apprécie les traductions partout, mais je pense que cela semble être presque de la violence envers le texte lorsque le traducteur anglais n'apprécie pas ce que fait le psalmiste ou ce que fait un interprète biblique. Quoi qu'il en soit, laissons cela de côté pour le moment.

C'est la même phrase que l'on retrouve qui relie ce texte à celui-ci. C'est l'allusion à Nombres 11, mais il y a un ajout un peu étrange, ils n'ont pas attendu son conseil, ce qu'on voit. Eh bien, il n'y a rien dans le texte, dans le texte des Nombres, qui suggère qu'il y ait un certain degré d'impatience.

Donc on ne sait pas d'où cela vient. Est-ce une autre tradition que le psalmiste essaie d'inclure ou est-ce une partie de sa frustration assise en captivité, décrivant la situation qui l'entoure ? Le manque de patience était là un problème. Il l'insère et peut-être qu'il parle à sa communauté en disant que nous devons également attendre son conseil.

C'est donc un ajout étrange. On peut seulement supposer que cela aurait été très important pour l'écrivain lui-même. 16 à 18, nous avons maintenant la jalousie qui surgit avec Dathan et Abiram.

Ils se soulèvent contre Moïse en disant : Ô, le peuple de Dieu est saint. Que fais-tu ? Pourquoi vous accaparez-vous le leadership ? Il lève une compagnie contre Moïse. Trois individus s'élèvent contre Moïse et Aaron dans Nombres 16.

Le psaume rappelle le même châtimeur avec la terre s'ouvrant et les engloutissant ainsi que le feu dévorant leur compagnie. Il est donc intéressant de constater que le psalmiste a quelque chose de très similaire, du moins à ce que nous avons dans notre Pentateuque et qu'il l'utilise. Donc, il appelle la même punition, mais c'est une modification très intéressante, que nous constatons.

C'est l'omission de l'un des antagonistes. Nous avons Koré, Dathan et Abiram. Dans le Psaume 106, nous avons juste Dathan et Abiram.

Qu'arrive-t-il à Koré ? C'est une question sur laquelle de nombreux exégètes se sont posés par hasard. Il y a quelques explications que nous pourrions avoir à cela. L'une d'elles est simplement que le psalmiste essayait de garder tout équilibré dans Kola, dans Kola poétique.

Ainsi, l'ajout d'un troisième nom a peut-être dérégulé les choses. Mais l'autre explication pourrait être simplement que Coré que nous connaissons est quelqu'un qui a fondé la célèbre école des psaumes, la psalmologie . Il se pourrait donc aussi que ce que le psalmiste cherche à faire soit de protéger son nom et ainsi de le retirer parce qu'il ne veut pas jeter de l'ombre sur cet individu en particulier.

Maintenant, c'est une possibilité. Nous mettons donc de côté de telles possibilités et disons : y a-t-il d'autres cas comme celui-ci dans le psaume que nous voyons ? S'il y a un autre cas, un ou deux cas, alors nous pourrions dire oui, cela pourrait être une forte possibilité. C'est peut-être quelque chose que fait le psalmiste.

Donc, pour le moment, nous allons garder cela en tête. Ce sont les explications ici. C'est soit une abréviation poétique, soit une protection du nom de Koré, le caractère sacré du nom de Koré.

Nous allons donc garder ces deux choses à l'esprit et passer à autre chose et examiner la première note d'intercession dans laquelle Moïse intercède. Ils fabriquèrent un veau à Horeb et adorèrent une image en fonte. Ainsi, ils ont échangé leur gloire contre l'image d'un bœuf.

Regarder ce texte ici fait clairement référence au culte du veau d'or. C'était à l'époque où ils sortaient d'Égypte et c'était avant les caillots, que nous avons déjà vus. Ainsi, comme le Psaume 78, cet auteur en particulier n'a aucun respect pour l'ordre du texte biblique.

Il enseigne son point de vue. Il fabrique son propre psaume, sa propre création, et l'ordre des choses est perturbé. Mais ça va.

C'est ce que font les psalmistes. Le problème de la chronologie est le nôtre et nous devons vraiment le surmonter. Si nous ne nous en souvenons pas, cela renvoie au verset sept.

Les pères n'ont pas réussi à s'en souvenir. Se souvenir et oublier sont importants pour le plan du psalmiste. Se souvenir conduit évidemment à l'obéissance, oublier conduit à la désobéissance.

Ainsi, le psalmiste espère que parce qu'il se souvient de toutes ces choses, sa génération en exil recevra, espérons-le, les bienfaits de Dieu contrairement à ceux

qui ont oublié il y a longtemps, ce qui parle de la génération du désert. J'ai déjà mentionné l'apparition de Moïse comme intercesseur. Malgré le péché, Moïse, son élu, ne s'était-il pas tenu dans la brèche devant lui et n'avait-il pas détourné sa colère de les détruire.

Nous voilà donc, et aucun autre psaume de l'Exode ne fait cela, Moïse, non pas comme quelqu'un qui apporte des fléaux, non pas comme quelqu'un qui divise la mer, mais comme un intercesseur. Ce que nous avons ici est un exemple dans la tradition de l'Exode où un homme est capable de détourner la colère de Dieu contre la nation. Le psalmiste tient beaucoup à évoquer cet exemple car il se trouve exactement dans la même situation.

Il est en exil, un seul homme, et il espère détourner la colère de Dieu contre la nation. Donc, en évoquant cet exemple particulier, nous pouvons voir, wow, qu'il se considère comme une figure de Moïse dans ce cas. Je dirais également que nous avons parlé plus tôt de Korah et de la possibilité de l'omettre parce qu'ils ne voulaient pas lui jeter d'ombre.

Ils firent un veau à Horeb. Qui a réellement fabriqué le veau ? Eh bien, c'était Aaron. Aaron n'est mentionné nulle part ici.

Encore une fois, est-ce une autre question s'il essaie de protéger le nom d'Aaron et ne l'implique pas du tout dans aucune de ces procédures ? Si vous regardez le texte même d'Exode, c'est clairement Aaron qui a fait la mauvaise chose malgré ce qu'il dit et ses excuses, j'ai juste jeté cet or et cela est sorti. C'est Aaron qui les a essentiellement dirigés dans cette démarche. Mais il semblerait que le psalmiste ne veuille pas lui jeter une quelconque honte négative.

Il a clairement un grand respect pour les premiers dirigeants d'Israël. Nous avons ici un exemple de quelque chose, un phénomène que je veux juste mentionner brièvement. Je sais qu'il s'agit d'un problème critique pour le texte, mais je le mentionnerai quand même.

Nous avons ici dans le New American Standard, la New International Version, la New Living Translation, il est dit qu'ils ont échangé leur gloire contre l'image d'un taureau mangeant de l'herbe. Dans l'ESV, dit-il, ils ont échangé la gloire de Dieu contre l'image d'un bœuf qui mange de l'herbe. Il y a un changement subtil dans ce qui se passe ici.

Cela vient de l'ESV. Ce qui se passe ici, c'est l'un des exemples, je pense, de 18 cas d'un phénomène connu sous le nom de tikkun hasofrim, qui correspond aux corrections des scribes. Et ici, je suis heureux de voir que mon hébreu est préservé.

Mais ici, kevodam , ce mot signifie ici leur gloire. C'est ce qui est écrit dans le texte lui-même. C'est comme cela que cela se traduit.

Mais les scribes et les exégètes savent que la lecture originale est kevodam , sa gloire. Donc, ce qui se passe ici dans certaines interprétations scribales, et c'est un phénomène connu ailleurs également, c'est que kevodam , sa gloire est plus correcte. Mais ils ne veulent rien faire qui puisse profaner le nom de Dieu.

Ils ne veulent donc pas impliquer directement Dieu dans tout cela. Ainsi, au lieu de dire qu'ils ont changé sa gloire pour l'image d'un taureau, ils l'ont changé pour dire qu'ils ont changé leur gloire pour l'image d'un taureau. Ce genre de chose, pas seulement le tikkun hasofrim , mais l'idée qu'un scribe ou un écrivain changerait quelque chose pour préserver Dieu ou pour préserver une figure biblique n'est en aucun cas étrange.

La Bible en est en fait jonchée. Je pourrais donner d'autres exemples. Si vous regardez le Livre de Job, cela me vient à l'esprit en ce moment.

Vous découvrirez que lorsque Job est après avoir été frappé par sa première maladie, sa femme lui dit, et vos traductions en anglais diront : pourquoi ne maudis-tu pas le Saint, maudis-tu Dieu et ne meurs-tu pas ? Mais l'hébreu ne lit pas cela. L'hébreu dit en fait : pourquoi ne bénissez-vous pas Dieu et ne mourez-vous pas ? Vous ne pouvez pas dire de malédiction avec Dieu comme objet, chas v'shalom . C'est horrible.

C'est une chose horrible à dire. Donc, vous changez la formulation pour préserver le caractère sacré du nom de Dieu. C'est un genre de chose similaire.

Il existe au moins 18 corrections de ce type, mais je suis sûr qu'il y aura une critique textuelle, une série de vidéos qui pourront couvrir une grande partie de ce matériel. Versets 24-27, ils refusèrent d'aterrir. Nous avons ici l'incident de Kadesh, une allusion à Nombres 14, la première conquête ratée où Dieu leur dit d'entrer dans le pays.

Ils espionnent, puis 10 espions reviennent avec ce rapport négatif. Notez cependant que le psaume change légèrement les choses. Dans le psaume, il est dit : c'est pourquoi il leur jura de les jeter dans le désert.

Il a fait. Dieu a dit : dans 40 ans, aucun membre de cette génération ne verra la terre. Tu vas mourir dans le désert.

La prochaine génération entrera. Il jetterait leur postérité parmi les nations et les disperserait dans les pays. Nulle part cela n'est mentionné dans le Livre des Nombres.

Alors, d'où cela vient-il réellement ? Eh bien, l'idée d'avoir leur postérité parmi les nations est quelque chose de très réel pour le psalmiste parce qu'il est en exil. Il siège à Babylone. Il siège également après la destruction et la perte du royaume du Nord, où ils ont été dispersés.

Donc, on voit ça encore une fois avec le psalmiste, c'est un peu comme fusionner ce qui se passe avec les générations du désert avec sa génération et la situation qu'il traverse aussi. Lors de la prochaine séance, nous avons ici beaucoup de texte, ainsi qu'une vidéo, mais nous avons l'allusion. Je voulais vous montrer quelques-unes des connexions lexicales.

Ils se joignent aussi à Baal Peor. Ainsi Israël s'est joint à Baal Peor. Huit sacrifices sont offerts aux morts et ici ce ne sont que des sacrifices de leurs dieux.

Donc, cela change légèrement, mais vous pouvez voir ici un lien clair entre ces deux textes et aussi la fin de la peste. Ainsi, la plaie fut arrêtée et ainsi la plaie qui frappait les fils d'Israël fut stoppée. Encore une fois, vous constaterez probablement que c'est le même libellé qui n'a pas été copié.

C'est une autre histoire. Vous avez donc un lien clair avec ce texte avec Nombres 20.25 et l'intercession de Phineas. Le psalmiste fait un ajout, huit sacrifices offerts aux morts.

Est-ce juste une question d'hyperbole ? Est-ce qu'il mentionne maintenant, en parlant, que les idoles ou les dieux de ces gens sont morts et ne valent rien, ce qui pourrait bien être le cas. Mais nous trouvons quelque chose de plus, qui me paraît plus intéressant, c'est le degré d'interprétation qu'il place. Le psalmiste dit ici, et la peste éclata parmi eux.

Si vous allez à la source dans le Livre des Nombres, je vais peut-être revenir en arrière sur quelques diapositives ici. Ici, la seule chose que nous avons dans le Livre des Nombres est une description de la fin de la peste. Ainsi, la plaie qui frappait les fils d'Israël fut stoppée.

Nous n'avons dans les Nombres aucune formulation suggérant qu'une peste ait jamais éclaté dans les Nombres. C'est donc quelque chose que le psalmiste aborde dans son interprétation de l'histoire où il explique : oui, à ce stade, une peste a éclaté. Dans ce passage également, nous voyons un autre intercesseur, Phineas, seule apparition dans aucun des Psaumes de l'Exode.

Tout comme Moïse, il se présente comme une seule personne intercédant pour l'ensemble de la nation. Grâce à son acte juste, la nation est épargnée. C'est vraiment important.

Encore une fois, c'est la deuxième fois que nous le voyons parce que le psalmiste se voit dans ce modèle. Il est cet individu. Il est sa prière d'intercession.

Il espère que, de la même manière que Dieu l'a respecté dans le passé, il pourra recommencer. Un seul homme peut se tenir devant Dieu pour détourner sa colère. En conséquence, nous voyons cette merveilleuse exaltation de Phineas.

Il est dit que cela lui fut imputé à justice pour toutes les générations, pour toujours. Pas dans le texte biblique, mais pour ceux qui connaissent les Écritures, et il est clair que le psalmiste le sait, il y a clairement une allusion à Abraham. Alors il crut au Seigneur et il le lui imputa à justice.

Ainsi Phinéas est exalté et placé dans une position élevée et exaltée par rapport à celle d'Abraham, l'un des ancêtres d'Israël. La question est : le psalmiste réfléchit-il à cela par lui-même ? Est-ce qu'il voit, si je fais cela, serai-je autant exalté ? Ou est-ce que je me considère comme étant si juste si je fais le même acte que Phineas ? Mais c'est un acte d'allusion très délibéré à ce stade précis. Mais pour l'obtenir, vous devez connaître vous-même quelques Écritures.

Nous nous dirigeons ensuite vers les eaux de Mériba dans lesquelles les Israélites ont provoqué Dieu. Les numéros 21 à 13 sont le cas ici. Il y a un changement subtil, ai-je dit, dans la responsabilité.

Aux eaux de Mériba, Moïse reçut l'ordre de faire une chose. Il a fait quelque chose de légèrement différent et le nom de Dieu a été profané. Cela n'a pas été rendu saint parmi les Israélites.

En conséquence, Dieu a puni Moïse. Ici, la responsabilité semble reposer sur les épaules des Israélites. Il est dit que parce qu'ils étaient rebelles contre son esprit, il parla imprudemment avec ses lèvres.

C'est leur faute. Il essaie juste de faire la volonté de Dieu. Ils le poussent à cet endroit où il doit parler imprudemment avec ses lèvres et donc il est puni.

Ainsi, le psalmiste donne à Moïse une issue dans ce cas particulier en disant, oui, il n'a pas fait ce qui était bien, mais néanmoins c'était de leur faute. Ici, nous voyons simplement que les Nombres rappellent que Moïse a désobéi à Dieu. Le psalmiste rappelle la responsabilité du peuple dans cette action particulière.

Ainsi, nous passons à un cycle de péché et de châtement dans le pays, dont nous constatons qu'il est très difficile de localiser des passages spécifiques de la Bible, des Écritures hébraïques. Il parle de la conquête du pays et de la monarchie par les Israélites. Il y a peut-être un ajout de sacrifices d'enfants.

Ils sacrifient même leurs fils et leurs filles aux démons. Est-ce une allusion à Manassé qui a fait passer son fils par la flamme et l'a sacrifié ? À la suite de ce qu'il a fait, les Israélites étaient, du moins selon les rois, destinés à l'exil. Mais malgré tout cela, la fin de cette section se termine par le fait qu'il en a également fait des objets de sa compassion en présence de tous leurs ravisseurs.

Nous voyons une déclaration finale dans cette section sur la compassion de Dieu pour son peuple. Ainsi, même s'ils ont péché et ont été punis pour cela, Dieu reste compatissant envers son peuple. Alors, résumons cela très rapidement.

L'Exode du Psaume 106 est une prière confessionnelle. C'est différent de tous les autres. Il est utilisé pour confesser les péchés et même pour intercéder pour la nation.

Les deux sections qui mettent en valeur l'intercession étaient Moïse et Phineas. Particulièrement si jamais vous regardez ces vidéos ensemble, vous pourrez voir qu'il est très étrange d'avoir des individus, un seul, décrits comme étant des individus si justes et humains, et aussi d'être si proactifs dans les choses qu'ils font. Cela ressort donc beaucoup.

Cette question de ces deux individus intercesseurs met en évidence le cas du psalmiste lorsqu'il dit : souviens-toi de moi, Seigneur, avec la faveur de ton peuple. De cette façon, le psalmiste s'aligne sur ces individus qui le disent de la même manière, vous vous souvenez d'eux et vous avez délivré la nation. Maintenant, s'il te plaît, fais-moi la même chose.

Et juste en terminant cette section là, nous allons en parler. Je peux souligner à nouveau que ces rôles actifs des individus sont rares parmi le Psautier et la réutilisation de l'Écriture. Quelques diapositives supplémentaires que je veux juste parcourir maintenant.

L'un d'eux est le Psaume, la connexion entre 106 et 107. Nous avons parlé de l'attrait des Psaumes de l'Exode et ce n'est qu'une des façons dont un contenu similaire semble avoir attiré les rédacteurs du Psautier. Mais je dirai ceci.

Il existe d'autres raisons pour lesquelles les Psaumes sont également juxtaposés. Si vous regardez la fin du Psaume 106, il est dit : sauve-nous, Seigneur notre Dieu, et rassemble-nous du milieu des nations. Le psalmiste est en exil.

Il dit, s'il vous plaît, aidez-nous. Je ne pense pas que ce soit une coïncidence si le début du Psaume suivant dit : Que le disent les rachetés du Seigneur, qu'il a rachetés de la main de l'adversité et qu'il a rassemblés des pays, de l'orient et de l'occident, du nord et du sud, d'où parmi les nations. Il semble donc que quelqu'un ait rassemblé ces deux Psaumes, dont l'un est une demande d'aide.

Maintenant, un éditeur, en juxtaposant ces Psaumes, peut dire : oui, Dieu a répondu à cette prière et il nous a délivrés de la dispersion parmi les nations. Ainsi, nous voyons ce genre d'interaction qui se produit entre ces deux Psaumes, ce qui met encore plus en évidence la connaissance des éditeurs et des rédacteurs dans l'arrangement du Psautier. La dernière chose que je veux dire concernant ce Psaume, eh bien, concernant la position de ce Psaume, c'est qu'il arrive à la fin du livre quatre.

J'ai déjà mentionné qu'il y a une doxologie à la toute fin du Psaume, ce qui signifie qu'elle clôt le livre quatre. Le quatrième livre du Psautier contient les Psaumes 90 à 106. En raison de son caractère, il a souvent été appelé le livre de Moïse.

Pourquoi s'appelle-t-on le Livre de Moïse ? Eh bien, l'une des raisons est que l'ouverture de ce groupe de Psaumes commence par la prière de Moïse, l'homme de Dieu, le seul Psaume auquel Moïse a été attribué comme auteur. Une autre raison est que sept des huit fois où le nom de Moïse apparaît dans le Psautier se trouvent dans ce livre particulier. La seule autre fois où il apparaît est dans le Psaume 77 et il y a un certain degré de controverse quant à savoir s'il s'agissait d'un ajout ultérieur au Psautier.

Si vous regardez d'autres manuscrits antérieurs dans d'autres langues, vous trouverez des preuves que Moïse n'était pas réellement l'original de ce Psaume. Ainsi, la plupart des occurrences apparaissent dans cette section particulière du Psautier. Nous avons également le thème du désert, les Psaumes 95, 106 et 106, tous trouvés dans cette petite concentration de Psaumes.

C'était une époque et c'était une période pendant laquelle Moïse était le chef d'Israël. De plus, ce que nous trouvons ici est le thème de Dieu est roi dans ces Psaumes. Dans les Psaumes 95 à 99, nous avons la phrase : soit le Seigneur règne, soit Dieu est roi, soit il gouverne, ou quelque chose comme ça dans ces Psaumes particuliers.

Tout cela ensemble indique une époque particulière où David n'était pas le roi d'Israël, mais Dieu était leur roi. Cela se reflète dans le Psaume 136 dans lequel Dieu agit comme un roi luttant contre d'autres rois, Pharaon, Og et Sihon, dans une bataille pour les vaincre. Cela termine le Psaume 136.

Il nous en reste encore une, c'est-à-dire que le Psaume 106 est terminé. Il nous en reste 135 à faire ensuite.

Il s'agit du Dr David Emanuel dans son enseignement sur les Psaumes de l'Exode. Il s'agit de la quatrième séance, Psaume 106, Debout dans la brèche.